Dr. Roger Green, De la Réforme à nos jours, Conférence 18, Le catholicisme aux 18e et 19e siècles

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Roger Green dans son cours d'histoire de l'Église, De la Réforme à nos jours. C'est la séance 18, le catholicisme du XIXe siècle.

Bon, nous sommes à la page 14 du programme. Oh, et n'oubliez pas que nous n'avons pas de réunion vendredi et lundi, vous avez donc une belle pause dans ce cours. Ne l'oubliez pas. Alors, faites une belle pause, et ce sera peut-être l'occasion de rédiger le devoir pour ce cours.

Mais quoi que vous décidiez de faire, j'ai pris note de ce que vous avez à dire ici pour ne pas oublier de vous le dire. Nous sommes à la page 14 du programme et nous avons prévu de commencer ce cours cette semaine.

Donc, nous sommes sur la bonne voie. Nous sommes exactement là où nous devrions être. Nous nous réjouissons donc de cela, n'est-ce pas ? C'est vrai.

Alors, nous allons maintenant changer un peu de sujet, car dans la leçon précédente, nous avons parlé de l'évangélisme au XIXe siècle. Nous avons vu deux extrêmes de l'évangélisme. Nous avons vu l'évangélisme au sein de l'Église anglicane.

Et cela s'est bien sûr étendu au catholicisme romain. Puis, nous avons vu l'évangélisme dans ce que nous appelons le mouvement de la Low Church au sein de l'Armée du Salut. Nous avons donc vu les deux extrêmes.

Il est tout à fait naturel que cette conférence suive la conférence numéro neuf, sur la théologie du catholicisme romain au XIXe siècle. Nous verrons donc ce qui s'est passé dans l'Église catholique romaine, en dehors du mouvement d'Oxford. Or, de nombreuses personnes du mouvement d'Oxford sont bien sûr devenues catholiques romaines.

Cependant, l'Église catholique romaine a connu sa propre histoire au XIXe siècle. Et c'est ce que nous devons voir. Nous allons donc faire une introduction.

Je voudrais dire trois choses en guise d'introduction. Et puis nous voulons parler de la papauté au XIXe siècle, car c'était très, très important. Nous allons donc en parler.

Et puis , nous parlerons de trois grandes doctrines catholiques romaines du XIXe siècle. L'une d'entre elles date en fait du XXe siècle, mais j'ai choisi de faire une conférence sur ce sujet maintenant parce qu'elle me semble pertinente. Nous en parlerons donc plus tard.

Bon, d'accord. Très bien. Alors, tout d'abord, une présentation.

Que se passe-t-il au XIXe siècle, et particulièrement en Europe, qui puisse réellement causer des problèmes à l'Église catholique romaine ? Eh bien, trois choses se produisent ici. La première chose qui s'est produite au XIXe siècle a été la séparation de l'influence religieuse et de la culture laïque. L'influence religieuse que les Églises ont exercée, l'influence religieuse dominante qu'elles ont exercée pendant des siècles, l'Église n'a plus cette influence sur la culture laïque.

Par exemple, une chose qui laissait perplexe les catholiques romains était le contrôle croissant de l'éducation par les laïcs. Au Moyen-Âge, l'éducation était placée sous l'égide de l'Église, et les universités sous celle de l'Église et de la cathédrale. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

On assiste donc aujourd'hui à une séparation de l'influence religieuse sur divers aspects de la vie, et l'éducation en est un bon exemple. Cela va donc causer beaucoup de chagrin et de problèmes à l'Église catholique romaine. C'est pourquoi nous voulons nous rappeler ce point en premier lieu.

Bon, la deuxième chose est quelque chose que nous avons déjà mentionné ici, mais c'est l'essor de la science. L'essor de la science au XIXe siècle est devenu assez problématique pour beaucoup de personnes religieuses au XIXe siècle. Donc, l'essor de la science avec la biologie, la géologie, l'anthropologie, etc.

Et surtout, bien sûr, le darwinisme est apparu en 1859, et l'origine des espèces, et le darwinisme a commencé à proposer une création par sélection naturelle plutôt qu'une création venue d'en haut. Donc, là où l'église avait toujours enseigné une création venue d'en haut, Dieu créant, le darwinisme arrive et parle d'une création par sélection naturelle. Mais ce n'est pas seulement le darwinisme qui a posé problème, c'est aussi toute cette idée selon laquelle les plus grandes questions de la vie peuvent désormais trouver une réponse grâce à la science.

Donc, la science est capable de répondre aux questions de la vie. Maintenant, en ce qui concerne la religion et le catholicisme romain, nous allons nous arrêter ici à l'Église catholique romaine pendant un instant. L'Église catholique romaine n'était pas habituée à cela.

Ils étaient habitués à ce que la religion et l'Église catholique romaine répondent aux grandes questions de la vie. Ils étaient habitués à ce que l'Église catholique romaine

domine en quelque sorte les questions philosophiques de la vie et les questions de la vie et y répond. Maintenant, nous avons une histoire différente.

La science intervient dans l'histoire et répond à ces questions à partir d'une perspective différente, bien évidemment. Alors, qu'arrive-t-il à la religion ? La religion se retrouve marginalisée. Elle est reléguée hors du centre de la vie par les efforts scientifiques.

Depuis lors, nous essayons de nous poser la question suivante : quelle est la relation entre la religion et la science ? Est-ce que l'un d'entre vous a entendu Owen Gingrich lorsqu'il était ici ? Il a donné trois conférences vraiment splendides et il a traité de cette relation très intéressante entre la science et la religion en tant que professeur à Harvard, astrophysicien, astronome et l'un des plus grands scientifiques du monde d'aujourd'hui. Mais c'était très intéressant d'entendre son point de vue sur la religion et la science, qui ne sont pas nécessairement deux entités séparées qui doivent fonctionner en parallèle, mais il peut y avoir un échange entre religion et science. Mais à l'heure actuelle, au XIXe siècle, la religion est vraiment reléguée hors du centre de la vie du XIXe siècle, et elle se trouve en quelque sorte en marge.

Le deuxième point est donc très important. Le troisième point, qui est vraiment important en guise d'introduction, est l'industrialisation de l'Occident. L'industrialisation de l'Occident prend le dessus, et cela va causer beaucoup de problèmes.

Jusqu'à cette époque, nous étions une société agraire, mais au XIXe siècle, avec l'industrialisation du monde occidental, les gens se déplacent vers les villes, des emplois y sont créés, les villes s'industrialisent et les gens s'industrialisent. Beaucoup de ces gens qui arrivent en ville ne ressentent pas de besoin particulier de religion, merci beaucoup. Ils ont leur travail, ils ont leur famille, mais la religion devient en quelque sorte marginalisée pour eux.

L'Eglise, nous allons nous en tenir à l'Eglise catholique romaine, mais elle ne savait pas comment s'occuper des gens des villes et de leurs problèmes. Et donc, pour beaucoup de gens, avec l'industrialisation de l'Occident, l'Eglise est devenue obsolète. Nous n'avons plus besoin de l'Eglise, nous n'avons plus besoin d'une religion, et nous n'avons plus besoin de la prédication de l'Eglise.

Cela ne répond pas aux besoins de l'Occident industriel. Ces trois éléments constituent donc l'introduction à tout cela, car il est difficile de comprendre l'Église catholique romaine sans comprendre ces trois domaines. La séparation et la marginalisation de la religion, la science comme moyen par lequel les grands problèmes de la vie sont résolus et les réponses apportées à la vie, et donc la marginalisation de la religion, et troisièmement, l'industrialisation.

Essayons donc de nous souvenir de ces trois choses alors que nous nous orientons vers l'Église catholique romaine du XIXe siècle et ce qui s'y passe. C'est en partie la raison pour laquelle les citoyens ne traitaient pas avec les gens dans leur mode de vie ; on reçoit moins de charité parce qu'on dépend de la terre qu'on produit, et on a besoin d'avoir foi en Dieu, mais c'est tout le travail de l'industrie désormais. Et puis l'industrie, avec l'industrialisation, nous avons en quelque sorte le contrôle maintenant.

Nous ne voyons pas Dieu comme contrôlant le monde naturel et nos vies, et dans la vie agricole, l'église était en quelque sorte le centre du village, vous savez. Maintenant, vous vous déplacez dans ces grandes villes industrielles comme les villes industrielles de l'Angleterre au 19e siècle, et les gens commencent à se dire : « Je contrôle ma propre vie grâce au travail que je fais, je travaille dans l'usine, et l'usine produit des biens, et les gens achètent ces biens, donc je gagne de l'argent, alors pourquoi ai-je besoin de l'église pour tout cela ? » Quelle était la place de l'église dans tout cela ? L'église a vraiment été marginalisée au 19e siècle dans ces grandes villes industrielles occidentales. Je pense donc qu'il y a une absence de dépendance envers Dieu, ce qu'on connaissait auparavant dans une société plus agricole.

Bon, si nous ne gardons pas ces trois choses à l'esprit, nous n'allons pas expliquer ce qui se passe dans l'Église catholique romaine. Cela nous amène donc assez naturellement à la papauté. Donc, si vous êtes à la page 14 du programme, la papauté au 19e siècle, et nous allons parler de deux papes.

Nous allons parler du pape Pie IX, puis du pape Léon XIII. Bon, les deux papes. Tout d'abord, le pape Pie IX.

Le voici. Il est à gauche, soit dit en passant. Donc, c'est le pape Pie IX à gauche, et nous parlons du pape Léon XIII à droite, mais le pape Pie IX a été pape de 1846 à 1878.

J'ai passé une très longue période en tant que pape, une très longue période dans la papauté. Bon, maintenant je veux juste mentionner une caricature, et je n'ai jamais réussi à la retrouver, donc je vais continuer à la chercher, et peut-être que vous pourrez la retrouver pour moi un jour sur vos ordinateurs. Mais il y avait une caricature merveilleuse.

Il y a quelques années, j'ai vu ça, c'était un dessin animé avec seulement deux images. L'image de gauche était un bonhomme allumette, une image du pape Pie IX, et elle le montrait debout à une fenêtre, debout à une grande fenêtre, et elle le montrait en train de fermer les rideaux de la fenêtre. Et s'il y a quelque chose qui indique en quelque sorte le pontificat du pape Pie IX, c'est bien cela.

Je ferme le monde à l'extérieur. Je ferme le rideau sur tous les problèmes du monde. Et c'est devenu la marque de fabrique de son pontificat, comme nous le verrons quand nous parlerons de son pontificat dans un instant.

La photo suivante, juste à côté, c'est le pape Léon XIII. Le pape Léon XIII se tient devant la même fenêtre, mais quand il sera pape, nous le dirons. En fait, je peux vous donner ses dates maintenant. Nous parlerons de lui séparément, mais je vous donnerai ses dates maintenant.

Il a succédé au pape Pie IX. Ainsi, lorsqu'il est devenu pape en 1878, il se tenait devant la même fenêtre, il a soulevé les rideaux et il les a ouverts parce qu'il voulait que l'Église regarde vers le monde et soit pertinente pour le monde, etc. Donc, s'il y a une chose qui distingue ces deux papes, c'est cela.

Pie IX ferme le rideau sur le monde et Léon XIII ouvre le rideau sur le monde. C'était une manière très intéressante de montrer ce que représentaient ces deux papes. Mais pour l'instant, prenons le pape Pie IX et parlons de lui pendant quelques minutes.

Bon, d'accord. Il y a un paragraphe merveilleux que j'ai lu, et je l'ai noté, alors laissez-moi lire le paragraphe. C'est un paragraphe court, mais j'y reviendrai ensuite parce que c'est génial.

La tâche principale du pape Pie IX est d'identifier et de promouvoir la foi et la pratique catholiques, en les distinguant des nombreux mouvements philosophiques ou sociaux non chrétiens et antichrétiens. C'est une excellente... En fait, ce n'est qu'une seule phrase. Oui, une seule phrase.

Je ne vais pas répéter la phrase, mais je dirai simplement que ce qui a caractérisé son pontificat, c'est l'identification d'un catholicisme romain fervent. De toute évidence, en tant que pape, c'était son travail. Il voulait identifier une Église catholique romaine très fervente et une vie catholique romaine des membres de l'Église parce qu'il sentait qu'il y avait à la fois des mouvements non chrétiens et des mouvements sociaux qui essayaient de faire tomber l'Église.

Il croyait donc vraiment que des mouvements tentaient de miner l'Église catholique. Je dois dire que pour le pape Pie IX, l'Église catholique était l'Église. Il ne reconnaissait pas les autres... Il ne reconnaissait pas le protestantisme ou l'orthodoxie orientale.

C'est ça l'Église. Donc, en ce qui le concerne, ces mouvements tentent de saper l'Église. Donc, s'il y a quelque chose qui identifie sa tâche, son but, sa mission, c'est bien cela.

Restaurons le catholicisme romain fervent face à ces mouvements qui tentent de nous détruire. Maintenant, quand il s'agit de ce genre d'ennemis de l'Église qui tentent de saper l'Église, ce que nous devons nous rappeler, c'est que, fondamentalement, en particulier dans ses relations avec l'État, l'Église catholique romaine a été assez puissante pendant mille ans. En fait, pendant plus de mille ans, l'Église catholique romaine a été une puissance à prendre très au sérieux.

Il possédait une immense quantité de terres, disposait d'armées et désignait des dirigeants civils.

Alors, rappelez-vous à quel point l'Église catholique romaine était puissante. Maintenant, nous arrivons au 19e siècle. Le pape Pie IX se retourne mille ans ou 1200 ans en arrière et il se demande ce qui nous est arrivé. Nous ne sommes plus ce que nous étions. Nous n'avons plus le pouvoir que nous avions autrefois.

Nous n'avons plus le contrôle que nous avions auparavant. Alors où en sommes-nous et pourquoi en sommes-nous là maintenant ? Pour faire court, il a identifié quatre ennemis de l'Église, quatre ennemis de la société. Permettez-moi de vous les mentionner.

Premièrement, le libéralisme. Le libéralisme était un problème pour le pape Pie IX, qui était une société et une théologie plus libérales au XIXe siècle. Le libéralisme est donc assurément un problème pour le pape Pie IX.

Deuxièmement, la démocratie est en train de naître au XIXe siècle. On l'avait déjà vue arriver au pouvoir en Amérique au XVIIIe siècle, lors de la Révolution américaine. Puis, à la fin du XVIIIe siècle, on a vu la Révolution française.

Nous arrivons au XIXe siècle et l'esprit démocratique est en plein essor. Or, l'esprit démocratique s'oppose en quelque sorte à la papauté, n'est-ce pas ? Car la papauté n'est pas une machine démocratique. C'est une machine hiérarchique monolithique.

Le troisième point est le rationalisme. L'essor de la science, l'essor de la philosophie, l'utilisation de l'esprit pour déterminer ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est vrai et ce qui est faux, etc. Il y a donc eu une montée du rationalisme, ou en d'autres termes, l'héritage des XVIIe et XVIIIe siècles.

Alors, la montée du rationalisme. Si vous avez une vie totalement rationnelle, y a-t-il une place pour l'esprit ? Y a-t-il une place pour le mystère ? Y a-t-il une place pour le mystère ? Y a-t-il une place pour Dieu ? Y a-t-il une place pour la foi si vous vivez une vie strictement rationnelle ? Donc, le numéro trois est le rationalisme. Bon, le numéro quatre est l'anticléricisme, une sorte d'atmosphère anticléricale qui existait au 19e siècle, ce qui signifie, bien sûr, contre la papauté, contre le sacerdoce, contre les chefs religieux établis.

anticlérisme est donc apparu au XIXe siècle et est devenu assez fort, et aujourd'hui, on se retrouve face à un problème. Il y a donc quatre forces : le libéralisme, la démocratie, le rationalisme et l'anticlérisme . Et ces quatre forces, selon lui, étaient en train de faire tomber l'Église.

Et il doit faire quelque chose à ce sujet. D'accord ? Donc, oui. D'autres autorités l'ont ressenti, mais c'est l'autorité catholique romaine qui a été la plus touchée, car elle a commencé avec la papauté et a remis en question la papauté en tant qu'office approprié et moyen approprié de diriger l'Église.

Est-il juste de diriger l'Église de cette manière hiérarchique ? Est-il juste d'avoir un pape ? De quel droit a-t-on un pape ? Et ainsi de suite. L'Église catholique romaine a été frappée plus durement que les autres mouvements, disons, démocratiques du protestantisme, car rien dans le protestantisme n'était dirigé par un pape au sommet. L'Église a donc été frappée beaucoup plus durement.

Oui. Mais si vous revenez à certains des philosophes du XVIIIe siècle que nous avons mentionnés, ils étaient assez durs envers les clercs de toute sorte, en fait, parce qu'ils étaient très durs envers l'Église institutionnelle où qu'elle se trouve. Mais c'est principalement l'Église catholique qui est frappée.

Ok. Nous avons donc des problèmes. L'Église est marginalisée.

L'Église est en train de se dégrader. Tout le monde attaque l'Église. Alors, que va-t-on faire à ce sujet ? Le pape Pie IX a créé un mouvement très, très fort au XIXe siècle, et ce mouvement s'appelle l'ultramontanisme.

C'est le dernier mot de la liste ici. Ultramontanisme. Or, ultramontanisme signifie littéralement au-delà des montagnes.

En fait, nous avons des montagnes ici. Je n'y avais même pas pensé. Mais bon, nous avons des montagnes ici.

Au-delà des montagnes. Alors, que signifie l'ultramontanisme, au-delà des montagnes ? Cela signifie que les gens en Europe occidentale devraient regarder au-delà des montagnes, vers Rome et vers la papauté. S'ils veulent vraiment voir la véritable Église, ils devraient regarder à Rome, regarder à la papauté.

L'ultramontanisme, pour le définir, est un appel à la fidélité à la papauté. Et si vous pouvez obtenir la fidélité à la papauté, vous pouvez obtenir la fidélité à l'Église, à l'Église mère. C'était une bataille pour lui.

Alors, pour combattre le monde dans lequel nous vivons, il a créé l'ultramontanisme. L'ultramontanisme était un mouvement qui fermait les rideaux de la fenêtre et regardait seulement vers l'intérieur de l'église. Ne regardez pas vers l'extérieur, vers ce monde, mais vers l'intérieur.

Je voudrais donc mentionner quelques éléments qui permettent d'identifier cet ultramontanisme. Quelques éléments qui témoignent d'une allégeance à la papauté et d'une allégeance à l'Église.

La première chose que je vais mentionner, et je vais la mentionner ici, c'est une doctrine. Remarquez quand il est devenu pape, et maintenant la doctrine est prononcée en 1854. Je veux juste la mentionner ici parce que nous avons parlé de la doctrine plus tard dans la conférence.

Mais la doctrine est la doctrine de l'immaculée conception de Marie. Que Marie a été conçue de manière immaculée. Très bien.

Donc, ce que cela va faire, bien sûr, c'est attirer l'attention sur Marie et une sorte d'attention pieuse en quelque sorte envers Marie. Nous allons donc voir comment cette doctrine se manifeste. Mais si vous accordez une fois de plus de l'attention à la papauté, à l'Église de Rome, vous allez également soutenir Marie et l'importance de Marie dans la vie de l'Église.

Et plus vous maintenez l'importance de Marie dans la vie de l'Église, plus vous serez lié à la papauté. La doctrine de l'Immaculée Conception de Marie est donc une façon de susciter cet ultramontanisme, une façon d'établir une certaine allégeance à la papauté. Nous parlerons de cette doctrine plus tard.

Une autre chose qu'il a faite a été de procéder à de nombreuses canonisations, de canoniser de nombreux saints et de faire de nombreux saints dans l'Église. Et c'est une deuxième façon d'établir l'ultramontanisme. De nombreuses canonisations et de nombreuses créations de saints dans le monde entier afin que les gens puissent voir le pouvoir de la papauté de canoniser ces saints et la richesse de la tradition de l'Église catholique romaine.

Peu importe à quel point nous sommes confrontés à ces forces, rappelons-nous à quel point l'Église catholique est riche. C'est donc une deuxième façon dont il a développé cet ultramontanisme, les canonisations, l'établissement de saints dans l'Église, la nomination de saints dans l'Église. Une troisième façon est que le XIXe siècle a été le grand siècle missionnaire, mais pas seulement pour les protestants.

Le XIXe siècle fut un grand siècle missionnaire pour l'Église catholique romaine. Une troisième voie est la grande œuvre missionnaire instaurée par le pape Pie IX. Envoyez des missionnaires.

Et peut-être que le groupe le plus actif de ces missionnaires, et bien, l'un des groupes les plus actifs, était celui des Jésuites. Mais envoyez des missionnaires. Ces missionnaires étaient également fidèles à la papauté et aux enseignements de l'Église catholique romaine.

Donc, ils ne vont pas seulement faire des chrétiens, ils vont faire des chrétiens catholiques romains. C'était donc une troisième voie pour l'ultramontanisme. Quatrièmement, une quatrième voie à prendre vraiment très au sérieux.

Et si vous avancez rapidement, vous avez pu constater cela au XXe siècle avec Jean-Paul II. Mais le quatrième exemple était sa propre piété personnelle. Il était décrit comme un homme de grande piété, de grande prière, de grande dévotion à Dieu, au Christ, à Marie.

Il voulait que son exemple de piété soit établi parmi les catholiques romains. Il ne faut donc pas sous-estimer son exemple de piété, qui consistait à essayer d'être une personne très pieuse au milieu de toutes les adversités qui se présentaient à lui parce qu'il sentait que l'Église était attaquée. Si vous avancez d'un instant, je pense que c'est ce que vous pouvez voir chez Jean-Paul II.

Vous vous souvenez de Jean-Paul II, n'est-ce pas ? Ted et moi nous souvenons de Jean-Paul II. Mais vous vous souvenez vraiment un peu de Jean-Paul II ? Oui. D'accord.

Eh bien, c'était une personne très pieuse, visiblement pieuse, un grand homme de prière, très pieux dans ses prédications et son ministère auprès des gens, etc. Donc, eh bien, pieux, le neuvième était comme ça. Et donc il est devenu en quelque sorte un modèle et un exemple pour les gens.

Bon, d'accord. Une autre chose qu'il a faite, qui était très importante et que nous mentionnerons également un peu plus tard, c'est qu'il a convoqué un Conseil mondial de l'Église. Il a convoqué un Conseil mondial de l'Église et laissez-moi voir.

Je ne l'ai pas laissé tomber. Ok. Le Concile mondial de l'Église s'appelait le Concile Vatican II.

donc le Concile Universel de l'Eglise. Je suis désolé. C'est le Concile Vatican I, mais ce n'était pas le Concile Vatican II.

Le premier concile du Vatican a duré de 1869 à 1870. Donc, le concile du Vatican. Donc, il appelle cela le concile du Vatican.

Il s'agit d'un rassemblement des dirigeants de l'Église du monde entier. Et pourquoi a-t-il dû convoquer ce concile ? Nous avons dû convoquer ce concile pour nous réunir et réellement former et façonner l'Église en opposition au monde plus vaste qui essayait de la défaire. C'est pourquoi il a appelé ce concile le premier concile du Vatican.

Et le premier concile du Vatican est assez important. Nous avons déjà vu plusieurs conciles. Souvenez-vous du concile de Trente, le concile post-Réforme.

Vous vous souvenez de cela ? Nous en avons déjà parlé. Nous avons donc vu à quel point ces conciles œcuméniques sont importants pour l'Église catholique. Il convoque un concile et nous allons mentionner quelques points à propos de ce concile.

Bon. Une autre chose. Maintenant, c'est de l'ultramontanisme.

Cela a permis d'établir l'Église catholique romaine contre toutes les pressions et tous les ennemis de l'Église. Mais il a également établi une autre doctrine dont nous parlerons plus tard. Il s'agit de l'infaillibilité du pape, en 1870.

Elle a été établie par Pie IX. Elle a finalement été confirmée au Concile du Vatican, mais l'infaillibilité du pape. Comme nous allons parler de l'infaillibilité du pape, nous ne la définirons pas ici.

Il va sans dire que c'était une doctrine très importante parce qu'elle donnait beaucoup de pouvoir à la papauté. On peut le dire simplement par le langage, l'infaillibilité du pape. Voilà donc ce que c'est.

D'accord. Une autre chose qu'il a faite pour essayer d'établir cet ultramontanisme a été de vraiment renforcer les liens de l'Église catholique romaine avec d'autres États et d'autres lieux. Très bien.

Par exemple, c'est lui qui a rétabli la hiérarchie de l'Église catholique romaine en Angleterre. Souvenez-vous que nous avons dit qu'avec le mouvement d'Oxford, il y avait eu ce genre de rétablissement de la hiérarchie en Angleterre. Il se trouve que c'était lui qui était le pape lorsque cela s'est produit.

Il a donc le sentiment qu'il peut se positionner en position de force, car il a le sentiment d'avoir renforcé l'Église. Il a consolidé l'Église. Il a fait en sorte que l'Église soit ce qu'elle était censée être.

Il estime donc qu'il est désormais en bonne position pour parler aux États comme l'Angleterre et d'autres États et établir la hiérarchie là-bas. Ok. Voilà donc ce qu'est Pie IX.

Il ferme les rideaux sur le monde. En un sens, il tourne le dos à cette fenêtre aux rideaux fermés et il regarde juste l'Église, et il essaie de façonner l'Église avec ce mouvement appelé Ultramontanisme. Alors, avant d'en venir à Léon XIII, des questions sur Pie IX ? Un pape vraiment, vraiment important.

Tu le reverras de ton vivant. Alors, Pie IX, as-tu des questions à lui poser ? Un homme très important. D'accord.

Très bien. Revenons donc à Léon XIII. Léon XIII est à droite, et il était pape en 1878.

Il succède à Pie IX, pape de 1878 à 1903. Alors, que fait le pape Léon XIII ? Il va à la fenêtre et ouvre les rideaux de la fenêtre.

Il veut que l'Église soit pertinente pour le monde extérieur à cette fenêtre. Il voulait donc que l'Église soit pertinente. Il voulait que l'Église ait un ministère significatif pour le monde dans lequel elle vivait.

Il était l'exact opposé de Pie IX. Il n'aurait pas pu y avoir deux personnes plus opposées dans la papauté. Et bien sûr, le fait qu'ils l'aient élu pape signifiait que les dirigeants de l'Église n'appréciaient pas la façon dont Pie IX avait pris l'Église en fermant le rideau, en tournant le dos au monde et en essayant simplement de donner un nouveau visage à l'Église.

Bien sûr, s'ils avaient voulu cela, ils auraient élu quelqu'un d'autre comme pape. Mais ils voulaient quelque chose de différent, et ils ont obtenu quelque chose de différent avec Léon XIII, donc il n'y a aucun doute là-dessus. Il veut donc s'adapter au monde moderne.

donc de savoir comment il s'adapte au monde moderne. Comment y parvient-il ? Je vais simplement mentionner quelques points. Premièrement, il veut que les clercs, les ministres, les prêtres et les ministres de l'Évangile soient pertinents là où ils se trouvent. Il veut surmonter l'antycléricisme qui s'est produit sous Pie IX.

donc que les clercs, les ministres, les prêtres puissent s'adapter au monde dans lequel ils évoluent. En fait, je ne sais pas ce que le pape Léon XIII pensait de l'infaillibilité du pape. Mais il ne fait aucun doute que l'infaillibilité de la doctrine du pape a privé de leurs droits les protestants, les orthodoxes orientaux et certains dirigeants catholiques très importants.

Et Léon XIII était conscient de cela, que cette doctrine faisait plus de mal à l'Église qu'elle ne lui était utile. Il a donc dû essayer de surmonter cet anticléricalisme qui se développait déjà, mais ensuite la doctrine de l'infaillibilité du pape a été proclamée et elle s'est encore accrue. Les gens ne pouvaient donc pas du tout comprendre cela.

Le pape Léon XIII veut donc surmonter cet anticléricalisme et conduire l'Église vers une voie meilleure et plus pertinente. Le deuxième point fort du pape Léon XIII était l'amélioration des relations diplomatiques. Pie IX a fait un peu de travail dans ce sens, mais il a réussi à améliorer les relations diplomatiques.

Il a pu poursuivre ce que Pie IX avait fait. Voilà une longue histoire résumée avec Léon XIII. Léon XIII pensait vraiment qu'il allait pouvoir récupérer une partie des terres que l'Église avait possédées auparavant.

donc que le territoire pontifical pouvait être bien plus vaste qu'il ne l'est, mais il fut très, très déçu. Le seul État pontifical qu'il eut finalement fut le Vatican. C'est tout ce qu'il eut au final .

Il n'avait que le Vatican. Quand on pense aux États pontificaux du monde médiéval et à la part de l'Europe occidentale que la papauté contrôlait dans le monde médiéval, Léon XIII, en fait, un livre l'a qualifié de prisonnier du Vatican. Est-ce que l'un d'entre vous est déjà allé au Vatican ? Est-ce que l'un d'entre vous est déjà allé à Rome ? Nous voulons aller au Vatican.

Allons faire un tour au Vatican ensemble et voyons le Vatican. Bon, le Vatican est assez petit. Je devrais me renseigner.

Quelqu'un pourrait peut-être chercher cela pendant que je donne mon cours, mais je crois que c'est une superficie d'environ 100 acres. C'est assez petit, mais c'est une nation indépendante. Le saviez-vous ? Vous saviez que le Vatican était un État indépendant, une nation indépendante.

Il se trouve que c'est dans la ville de Rome, mais une fois que vous traversez le Vatican, vous êtes dans un autre état. Vous êtes au Vatican. Et combien ? 109 acres.

109 acres. C'est tout ce que vous avez. Nous sommes assis sur quelques centaines d'acres ici, mais le campus central fait peut-être 100 acres.

peu près aussi grand que Gordon College, mais c'est un État. Il a sa propre force de police et son propre bureau de poste.

Le gouverneur de l'État est bien sûr le pape. Léon XIII était donc un peu déçu, mais il a compris que depuis cet État, je pourrais parler à d'autres États-nations. Depuis le Vatican, je pourrais parler à l'Amérique, à l'Angleterre, à la France, etc.

Et est-ce qu'on envoie un diplomate ? Est-ce qu'on a un diplomate qui va au Vatican ? Est-ce que quelqu'un le sait ? Est-ce qu'on en a un ou pas ? Est-ce qu'on a un diplomate ? Est-ce qu'on échange des diplomates avec le Vatican ? La réponse est

oui. Et l'un des diplomates que vous connaissez peut-être est un ancien maire de la ville de Boston, le maire Flynn. Après avoir été maire, il est devenu diplomate, ambassadeur au Vatican.

Donc oui, nous avons un ambassadeur au Vatican, et ils ont aussi un ambassadeur à Washington. Nous échangeons donc des ambassadeurs. Mais oui, je le savais, nous allons le découvrir ; j'ai un pressentiment dans une minute parce que quelqu'un est sur la page du Vatican, mais je suppose que c'est 4 000, 3 000, 4 000, 5 000, ou quelque chose comme ça.

Un nombre énorme de visiteurs viennent au Vatican chaque jour et ainsi de suite. 790. D'accord.

Je suis surpris. Je pensais que c'était plus grand que ça. 798.

Ce n'est pas beaucoup de monde. Cela représente la moitié de la population étudiante du Gordon College. 798.

Eh bien, je pensais à deux, 3 000 ou 4 000. Ok. Voilà.

Et qui garde le Vatican ? Dites-moi ça. Cela n'a rien à voir avec quoi que ce soit. Mais au fait, qui garde le Vatican ? Les gardes suisses gardent le Vatican.

Qui a créé ces uniformes pour la garde du Vatican ? Ces uniformes sont étranges. Je sais que vous allez chercher des informations sur les uniformes, mais ils ont l'air étranges, n'est-ce pas ? Et qui a conçu ces uniformes de la garde suisse ? Michel-Ange. C'est Michel-Ange qui a conçu ces uniformes.

Alors oui, c'est fascinant. Je ne suis jamais allé au Vatican, mais j'ai été dans cette région, je suis allé à l'église Saint-Pierre et tout. Quoi qu'il en soit, ce qui arrive à Léon XIII, c'est qu'il se résigne au fait que la papauté n'ira plus jamais dans ses propres pays comme elle le faisait auparavant.

Il va nous appartenir, nous sommes propriétaires du Vatican. C'est ce que nous possédons. C'est notre État.

Donc, à partir de là, il a essayé de tirer le meilleur parti de cette situation. Et à partir de là, il a essayé d'entretenir toutes ces relations diplomatiques, etc. Donc, d'accord.

Une autre chose à propos de Léon XIII, et c'est la sienne, je vais mentionner ses autres contributions. Et puis, à la fin, je veux mentionner sa plus grande contribution. Donc, les autres choses qu'il a faites, les choses que nous avons mentionnées, sont des choses assez importantes, mais voici d'autres choses qu'il a faites et qu'il voulait atteindre dans un sens.

Une autre chose qu'il fit fut d'encourager les catholiques romains à étudier la Bible. Il encouragea les catholiques romains à étudier la Bible afin que la Bible et les Écritures ne soient pas seulement entre les mains de la papauté et des prêtres, mais aussi entre les mains du peuple. Il voulait que la Bible soit entre les mains du peuple, et il voulait que les interprétations de la Bible soient entre les mains du peuple.

Il a donc ouvert la Bible aux catholiques romains. C'est un peu comme ouvrir les rideaux d'une fenêtre. Il a aussi ouvert les archives du Vatican.

Les archives du Vatican avaient été fermées. Il les a ouvertes au public pour que les gens puissent y accéder et faire des recherches sur l'histoire de l'Église catholique romaine. Je ne pense pas, je ne suis jamais allé aux archives du Vatican, mais je ne pense pas que tout soit ouvert au public.

Et je pense qu'il faut être un érudit, une personne hautement qualifiée pour aller aux archives du Vatican, mais néanmoins, il a ouvert les archives du Vatican. Donc, d'accord. Une autre chose qu'il a faite a été de tendre la main à l'église anglicane.

En fait, il a écrit une lettre papale à l'église anglicane intitulée Ad Anglos to the Anglicans. Là encore, le pape Pie IX, lorsqu'il s'est agi de l'église anglicane, qu'a-t-il fait ? Il a fermé les rideaux de la fenêtre et tourné le dos à l'église anglicane. Que fit le pape Léon XIII ? Il a ouvert les rideaux, regardé vers l'église anglicane et essayé de voir où, ce qu'ils avaient en commun avec leur groupe théologique doctrinal le plus proche, vous savez, l'anglicanisme.

Donc, surtout depuis que les anglicans sont devenus catholiques romains. Bon, d'accord. Maintenant, pour faire court, Léon XIII, en fait, je pense que dans son cœur, il voulait des prêtres anglicans.

Il voulait ordonner des prêtres anglicans, et beaucoup de prêtres anglicans sont devenus prêtres catholiques romains. Mais lui, dans son cœur, voulait probablement que les prêtres anglicans deviennent des catholiques romains qui s'étaient mariés, mais cela n'allait pas se produire. Pas à son époque. Cela s'est produit au milieu du 20e siècle, mais pas à son époque.

Mais en tout cas, il tend vraiment la main à l'Église anglicane et souhaite que l'Église anglicane fasse partie de l'Église catholique romaine. Ainsi, la lettre aux anglicans, Ad Anglos, est une lettre importante de Léon XIII qui montre son type d'ouverture. Très bien.

J'ai gardé pour la fin sa contribution la plus importante. Parlons donc de la chose la plus importante qu'il ait faite en tant que pape. En fermant le rideau, Pie IX a ignoré les aspects destructeurs de l'industrialisation de l'Occident.

Il avait ignoré la pauvreté des gens, les terribles conditions de travail des gens, les enfants mis dans les usines, etc. : de longues heures de travail, un salaire de misère, etc. Pie IX, vivant dans son Vatican, les rideaux fermés, ignorait à peu près les problèmes de l'industrialisation.

La grande contribution de Léon XIII a été de lever le voile sur les problèmes de l'Occident industriel et de ne pas les ignorer, ainsi que sur les problèmes créés par l'industrialisation. C'est pourquoi Léon XIII a déclaré : « Je veux que l'Église catholique romaine s'occupe des pauvres, de la classe ouvrière et qu'elle soulage une partie des souffrances des habitants de ces grandes villes. Je veux que l'Église catholique romaine ait quelque chose à voir avec cela. »

Juste une petite anecdote qui n'a rien à voir avec ça, mais ce n'est pas grave, on comprend. Vous êtes tous allés à New York, n'est-ce pas ? Y a-t-il quelqu'un ici qui n'est jamais allé à New York ? Pas à New York, d'accord. On devrait faire un voyage à New York.

Alors, vous êtes tous allés à New York. La prochaine fois que vous irez à New York, il y a un musée que vous devez absolument voir. Donc, ça n'a rien à voir avec ça, mais de toute façon, il y a un musée que vous devez absolument voir, et c'est le Lower East Side Tenement Museum.

Vous avez vu ça ? Vous y êtes allés ? C'est génial, non ? Ils le sont, et nous y retournons. C'est le Lower East Side Tenement Museum. Ne manquez pas de le voir quand vous êtes à New York, car le Lower East Side de New York était au XIXe siècle et au début du XXe siècle, peut-être jusque dans les années 1930, l'endroit le plus densément peuplé de la planète.

Des millions de personnes étaient entassées dans le Lower East Side, travaillant dans des conditions horribles dans des usines. Les enfants travaillaient dans les usines, les gens travaillaient chez eux, et le Lower East Side Tenement Museum a recréé la vie de famille telle qu'elle était réellement dans le Lower East Side de New York au tournant du siècle, à l'époque de l'industrialisation. Et vous pouvez y aller, vous pouvez choisir. Il existe de nombreuses visites guidées différentes, car ils ont repris certains de ces immeubles et les ont conservés pratiquement tels qu'ils étaient.

Ma femme et moi avons fait une visite guidée. Il aurait fallu beaucoup de temps pour faire toutes les visites, mais ma femme et moi avons fait la visite d'une famille juive qui travaillait. Ils habitaient au quatrième étage. Il y avait trois très petites pièces.

C'était une famille de quatre ou cinq personnes. De plus, pendant la journée, des ouvriers devaient venir travailler dans l'immeuble pour aider à coudre les vêtements

et tout le reste. Les toilettes sont au sous-sol, il y a l'eau courante au sous-sol, il n'y a pas de climatisation en été et il y a peu de chauffage en hiver.

C'est tout simplement brutal de voir comment les gens vivaient et travaillaient au XIXe siècle et au tournant du siècle. Je veux dire, juste pour avoir une idée de cela, allez au Lower East Side Tenement Museum et voyez-le. Alors merci, Ruth, de m'avoir encouragée parce que c'est génial.

C'est formidable. Et vous reviendrez encore et encore quand vous verrez cela. Et vous ne croirez pas que des gens puissent vivre de cette façon.

C'était horrible. Mais bon, certaines familles s'en sont sorties, d'autres non, bien sûr, mais le crime et le vice... Mais c'est le genre de ministère que Léon XIII voulait avoir.

Il voulait que l'Église ne néglige pas ces gens. Il voulait ouvrir les fenêtres et dire à l'Occident industriel : « Nous devons régler ce problème. » Pour faire court, l'un des écrits les plus célèbres du XIXe siècle est celui de Léon XIII, intitulé Rerum Novarum.

C'est son encyclique la plus célèbre, Nouvelles choses, nouvel ordre et Rerum Novarum. Donc, quand vous étudiez le XIXe siècle, souvenez-vous qu'il était pape jusqu'en 1903. Nous étions encore vraiment au XIXe siècle, mais quand vous étudiez le XIXe siècle, vous allez lire Rerum Novarum parce que c'est un document très important.

Bon, il y a maintenant quelques aspects de Rerum Novarum dont nous voulons parler. Nous allons donc devoir en parler à notre retour mercredi prochain. Vendredi et lundi, je vais d'abord à Los Angeles, puis à New York.

Ce sera donc une période chargée, mais je penserai à vous et à votre travail pendant cette heure pendant mon absence.

Je suis le Dr Roger Green dans son cours d'histoire de l'Église, De la Réforme à nos jours. Voici la séance 18, Le catholicisme au XIXe siècle.